

# BYRRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRRH

### TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Sagittaire le 23 novembre.



#### BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE.

Observations prises Vendredi à 8 heures du soir.

SAMEDI, 5 décembre.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. - Temps clair, vents légers du Nord.

#### TEMPERATURE.

La température d'hiver à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	53
9 a. m.	55
11 a. m.	55
1 p. m.	55
3 p. m.	54
5 p. m.	55

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 4 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans.

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	53	NW-8	.00
9 a. m.	55	NW-8	.00
11 a. m.	55	NW-8	.00
1 p. m.	55	NW-8	.00
3 p. m.	54	NW-8	.00
5 p. m.	55	NW-8	.00

## Chronique Régionale EN LOUISIANE

#### Exposition de Volailles.

Alexandrie, 4 déc. — Il y a six cents entrées pour l'exposition de volailles qui s'ouvrira ici mercredi.

#### La Rouaison Marche.

Lobdell, 4 déc. — Tous les moulins ont résumé leurs opérations.

#### Election Municipale.

Morgan City, 4 déc. — Charles A. Bibbins est à la tête de la nouvelle liste comme maire. L'élection aura lieu le 3 janvier.

#### Accident.

Pineville, 4 déc. — Orren Zoder, l'ingénieur de l'hôtel Bentley, a été blessé légèrement lorsque son cheval a pris le mors aux dents.

#### Recensement.

Baton-Rouge, 4 déc. — Le recensement des enfants d'âge scolaire en Louisiane commencera le 1er janvier.

#### Réunion.

Donaldsonville, 4 déc. — Le jury de police sera représenté à la "Good Roads Convention" à Alexandrie les 14 et 15 décembre par C. C. Weber, secrétaire et trésorier.

#### Sous Garde Armée.

Shreveport, 4 déc. — Afin d'éviter une répétition de la loi de Lynch, le plus âgé des nègres assassins Watkins Lewis est en prison ici. On craint que les citoyens de Sylvester ne veuillent le venger davantage et des précautions extraordinaires ont été prises. Il paraît que Kane Mc-Knight n'a pas été lynché mais s'est échappé au Texas pendant que l'on exécutait les deux autres.

## Nouvelles de St-Bernard

Emile Vallon, blessé à coups de couteau il y a quelques jours par Louis Armand, va mieux et l'on espère qu'il se rétablira complètement. Armand qui a plus de 70 ans est en prison, il prétend que Vallon se moquait

## REPENTIR

J'aimais froidement ma patrie, Au temps de la sécurité; De son grand renom mérité J'étais fier sans idolâtrie.

Je m'écriais avec Schiller: "Je suis un citoyen du monde; En tous lieux où la vie abonde, Le sol m'est doux et l'homme cher!"

"Des plages où le jour se lève Aux pays du soleil couchant, Mon ennemi, c'est le méchant, Mon drapeau, l'azur de mon rêve!"

"Où règne en paix le droit vainqueur Où l'art me sourit et m'appelle, Où la race est polie et belle, Je naturalise mon cœur;

"Mon compatriote, c'est l'homme; N'agresse ainsi je dispersais Sur l'univers ce cœur français; J'en suis maintenant économe.

J'oubliais que j'ai tout reçu, Mon foyer et tout ce qui m'aime, Mon pain, et mon idéal même, Du peuple dont je suis issu.

Et que j'ai goûté dès l'enfance, Dans les yeux qui m'ont caressé, Dans ceux mêmes qui m'ont blessé.

L'enchantement du ciel de France!

Je ne l'avais pas bien senti; Mais depuis nos sombres jours nées; De mes tendresses détournées Je me suis enfin repenti;

Ces tendresses, je les ramène Etroitement sur mon pays, Sur les hommes que j'ai trahis Par amour de l'espèce humaine.

Sur tous ceux dont le sang coule Pour mes droits et pour mes chères mères; Si tous les hommes sont mes frères, Que me sont désormais ceux-là?

Sur le pavé des grandes routes, Dans les ravins, sur les talus, De ce sang, qu'on ne lavait plus, Je baiserais les moindres gouttes;

Je ramasserais dans les tours Et les fossés des citadelles, Les miettes noires, mais fidèles, Du pain sans blé des derniers jours;

Dans nos champs défoncés encore, Pêlerin, je recueillerais, Ainsi qu'un monument sacré, Le moindre lambeau tricolore;

Car je t'aime dans tes malheurs, O France, depuis cette guerre, En enfant, comme le vulgaire Qui sait mourir pour tes couleurs!

J'aime avec lui tes vieilles vignes Ton soleil, ton sol admiré, Doux nos ancêtres ont tiré Leur force et leur génie insignes.

Quand j'ai de tes clochers tremblants Vu les sigles noirs voisins, J'ai senti frémir les racines De ma vie entière en tes flancs.

Pris d'une piété jalouse, Et navré d'un tardif remords, J'assume ma part de tes torts; Et ta misère, l'épouse.

— SULLY PRUDHOMME.

## Dans un jardin de Lorraine

J'étais arrivé au soir à Epinal. — Epinal que Senancour, l'auteur d'"Oberman", dans une phrase évidemment insensée, cite avec Naples et Constantinople comme une des trois perles du monde et qui, à moi aussi, j'ai vu, me plaît follement. Le lendemain matin, à la première heure, je suis allé embrasser sur son lit d'hôpital le colonel Marchand blessé.

"Blessé grièvement?" me demandez-vous. Comment pourrais-je vous le dire? Il assure que sa blessure lui donne "un petit chatouillement agréable". Insistez, il vous jurera que c'est plus commode pour courir à l'ennemi et tout de suite il voudra se lever. Ah! quel chef! Ah! si je pouvais vous rapporter tout ce que ce héros, à la fois un solitaire et un conducteur d'hommes, m'a dit de sage et d'enthousiaste! Mais on n'interviewe pas les soldats en temps de guerre. Je dirai simplement que je l'admire et l'aimais quand il se battait sur le Nil, et qu'aujourd'hui j'ai envers lui une reconnaissance particulière, une dette d'homme à homme qui double ma gratitude française. Il combattait au pied de la côte d'Essey, à dix kilomètres devant Charmes. Il est un des soldats que bénit la Lorraine et qui, fermant le passage de la Moselle, permirent les opérations décisives de Joffre et la victoire de la Marne.

En quittant le glorieux blessé, je suis allé, en moins d'une heure, visiter ma maison d'enfance, que j'avais bien cru ne jamais revoir. A la fin d'août, en effet, une bonne dame était arrivée à Neuilly et tout essouffée m'avait dit: "J'arrive de Charmes; le canon n'arrête pas; les hauteurs sont couvertes de notre artillerie qui garde le gué de la Moselle. L'état-major français vient d'ordonner l'évacuation de tous les habitants. A cette heure, sûrement, votre maison est par terre".

Par terre! pour les besoins de la défense! je n'ai qu'à m'incliner, mais n'en parlons plus jamais. Jamais plus je n'y retournerai. Et tâchons des maintenant de penser à autre chose. Aussi bien, c'était un risque que j'avais toujours su que nous courions. La trouée de Charmes, le passage de la Moselle sur Méricourt et Neufchâteau, voilà des pays nobles, des pays de grande histoire et qui furent, en tous siècles, la route des invasions. Quand j'avais huit ans, j'ai vu la retraite de Mac Mahon et le général de Failly, après la bataille de Froeschwiller, et tout derrière eux l'arrivée odieuse des Prussiens.

Nous sommes un des chemins mystérieux du monde, la route de l'esprit, le sentier de la guerre où le germanisme toujours a tenté d'assailir la civilisation de Rome et ses héritiers. Destinée fatale, établie de toute éternité, de même que sur nos têtes, chaque automne, c'est le grand passage des oiseaux qui émigrent. Buffon en dit quelque chose et Toussaint prétend que les enfants de Lorraine s'entraînent à la dureté en dressant des pièges, des "tenderies", aux

## Manoeuvre déjouée

Avant de partir pour le front, l'empereur Nicolas a voulu donner à son peuple et à l'opinion universelle une nouvelle confirmation de la volonté résolue des puissances alliées "d'aller jusqu'au bout". Répondant à un télégramme de l'Association des commerçants de Moscou, le tsar a déclaré "qu'il est complètement d'accord avec les habitants de Moscou et que la crainte d'une paix conclue avant l'écrasement complet de l'ennemi n'est pas fondée".

Rédigée en des termes qui ont été soigneusement pesés, cette communication est d'une importance particulière. Elle indique, en effet, qu'une certaine "crainte" de voir les puissances traiter "avant l'écrasement complet de l'ennemi", s'était répandue en Russie. A tel point que les commerçants — gens d'ordinaire pacifiques — s'en étaient émus, à Moscou, et qu'ils avaient cru devoir en faire l'objet d'un télégramme spécial adressé à l'empereur. D'où venait cette "crainte"? Qui avait répandu ces bruits?

De nouvelles ventes de Londres, il résulte que des rumeurs analogues avaient filtré en Angleterre; elles y ont motivé certaines inquiétudes pareilles à celles qui ont été exprimées par les commerçants de Moscou dans leur télégramme au tsar. Et à Paris même, on a pu recueillir certaines insinuations semblables. Donc, coïncidence et concordance dans les trois villes. Que conclure, sinon que les bruits ont une même origine, émanant d'une même volonté. Et comment ne pas appliquer le dicton: "Is fecit cui prodest"?

Les agences occultes allemandes travaillent partout, et elles ont toujours pour objectif soit d'affaiblir le ressort de l'opinion en lui présentant des alternatives mensongères, soit de jeter le soupçon et la méfiance entre les puissances alliées; diviser pour régner.

Les commerçants de Moscou ont provoqué sagement, par leur télégramme, la réponse si nette de l'empereur: "La crainte d'une paix conclue avant l'écrasement complet de l'ennemi n'est pas fondée".

Prenez acte, et ajoutons: Ce qui est vrai à Moscou est vrai à Paris, vrai à Londres. Les opinions et les peuples sont entièrement d'accord avec les gouvernements. L'Allemagne continue à chercher quelque fissure qui pourrait devenir pour elle une issue; elle n'en trouvera pas. Puisqu'il faut le répéter.

Le cœur angoissé, je suis revenu me promener une demi-heure dans mon jardin, tout rempli du frémissement d'une radieuse journée d'octobre et du parfum des dernières roses. Les allées sont toutes jonchées du grand corps des peupliers et des mirabelliers que nos soldats ont abattus pour mieux ajuster leur tir. Adieu, beaux arbres, mes amis, compagnons de cinquante années, qui avez l'honneur de souffrir à la suite de l'élite humaine et d'associer à nos peines le monde végétal. Je me laissais envahir par cette émotion, difficile à renfermer dans quelques froides lignes, où nous précipite la masse des souvenirs de notre enfance, suspendus comme des nids d'hirondelles au toit de la vieille maison. Aucun vent, et les feuilles fragiles par un dernier lien tiennent encore aux arbres. Charmante minute immobile, extrême instant de l'âme précieuse des jardins. Ah! que j'aurais aimé demeurer là et qu'il m'eût permis sans indignité de respirer tant de beauté! Mais nos frères sont dans les tranchées, au péril, sous les froides nuits, et tout plaisir, cette année-ci, est vicié. J'aurais trop peur de me paraître à moi-même ingrat envers les gens héroïques qui nous ont gardé cette divine douceur, cette paix d'un jardin d'octobre en Lorraine. Je retourne au travail, je retourne à Paris. Mais pas avant que j'aie coupé mes roses pour les porter, ce soir, au colonel Marchand, sur son lit d'hôpital.

Rogardez-les un instant, mon colonel, un seul instant, car leur parfum pourrait gêner votre nuit, mais elles veulent vous

## Restaurant de la LOUISIANE

Une cuisine insurpassable et un service sans égal  
MUSIQUE ET DANCES LES SAMEDIS  
Au Diner et au Souper  
717-725 RUE IBERVILLE  
Un îlot de la rue Canal

répétons-le jusqu'à satiété: "Tous unis jusqu'au bout."  
GABRIEL HANOTAUX, de l'Académie française.

## UN BON TRUC.

Un médecin de campagne est réveillé au milieu de la nuit par un violent coup de sonnette. Il se lève à la hâte et court à sa porte.

— Qui est là?  
— C'est moi, Jean-Baptiste, domestique chez M<sup>lle</sup> Beaujars, le fermier. Il est malade.

— Qu'est-ce qu'il a?  
— J'ai son papier. C'est marqué là, sur papier qu'on m'a dit de vous remettre.

A la lueur d'une bougie, le médecin parvient à déchiffrer sur le chiffon de papier: "Mon mari a une attaque de rage."

— La rage! s'écrie le docteur. Diable, c'est terriblement grave. Il s'habille rapidement, attelle son cheval et vole à la ferme.

Il trouve maître Beaujars couché, geignant, mais l'œil bon et sans la moindre fièvre. Neanmoins il l'examine sérieusement, très surpris, et tout à coup il dit à la femme du fermier: "Pourquoi m'avoir écrit que votre mari avait la rage? Il ne l'a pas plus que moi. Il souffre tout simplement d'une attaque de rhumatisme."

— Je l'ai bien, m'écrie le docteur. Mais personne dans la maison n'aurait su écrire ce mot-là.

## RIEN DE CHANGE.

Mme Laspie croise dans la rue Mme Laster: "Bonjour, chère amie! Il y a bien longtemps que nous ne nous sommes vues!"

— Trois ans. Il faut que je n'aie pas beaucoup changé pour que vous m'avez reconnue.

— Hum! ce n'est pas vous que j'ai reconnue. C'est votre chapeau.

## UN EXEMPLE CONCLUANT

M. Prudhomme lit dans son journal qu'un jeune homme, possesseur d'une belle fortune, l'a dissipée en montant une école de courses.

## AMUSEMENTS

### Orpheum

Phone Main 332  
Mardis, 8:15... 10 à 10:30  
Soirées, 8:15... 10 à 10:30  
MATINÉES TOUS LES JOURS

Wherry Lewis Quintette  
Willard Simms and Company  
Lillian Herlets  
Clark and Verdi  
Hosman and Fairmont  
Diamond and Virginia  
Orpheum Travel Weekly  
Concert Orchestra

## PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNE

THÉÂTRE LYRIQUE  
Séance commençant Dimanche 29 Nov. en matinée  
Thorns and Orange Blossoms  
Mardis: Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c, 20c, 30c et 50c  
Téléphone Main 537

La séance prochaine: "Ten Nights in a Bar Room."

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

## CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE  
W. G. COYLE & CO., Inc.  
337 RUE CARONDELET  
PHONE MAIN 2126

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER  
313 RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même de nos marchandises pour lesquelles je dénote toute confiance. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

"Onyx" Hosiery  
Les bas et chaussettes marqués "ONYX" durent plus longtemps que tout autre bas. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$3.00 la paire, de l'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrication ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.  
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK